



# ASMB Rugby



## Montigny- Ste Geneviève (23/03/2025)

Petit, j'ai aiguisé ma mémoire en récitant les fables de la Fontaine et me suis nourri de ces immortelles morales aptes à instiller un peu de bon sens dans mon jeune cerveau. Le lièvre et la tortue, ça vous rappelle des souvenirs ? "*Rien ne sert de courir, il faut partir à point*".

Deux matchs de rugby disputés hier ont illustré cette morale, mais avec une variante : "*Rien ne sert de partir à point, si on s'arrête de courir...*". A Bordeaux, les Ubébés ont bien failli regretter ce mélange de relâchement et de suffisance qui les a vus passer de 29-0 à la mi-temps à 29-24 à la 70<sup>ème</sup> minute, avec le souffle chaud des jeunes toulousains sur la nuquette.

A Couderc, même scénario hier après-midi : les Mont'Eigneuses, récemment converties au plaisir des entames tonitruantes, ont tout d'abord donné le tournis aux solides génovéfaines (j'ai révisé avant d'écrire cette chronique): 4 essais transformés en 12 minutes dont 3 de l'intenable Chloé. (et 4 transformations de Margaux! Je m'en frotte encore les yeux pour vérifier que je n'ai pas rêvé!). Ce fut un festival de solides percussions, de rucks rapides et de passes justes, parfois même redoublées, entre des  $\frac{3}{4}$  en feu. 24-0 avant le 1<sup>er</sup> quart d'heure, un score UBeletBon. Et puis....

Et puis, plus rien. Les montées défensives se font plus molles, les plaquages moins nets : juste ce qu'il faut pour redonner confiance aux génovéfaines qui n'en demandaient pas tant pour sortir enfin la tête du seau. Trois essais encaissés plus loin, après de longues séances de pilonnage par la Panzer division rouge (massive, mais très bien organisée et habile de ses mains), on commence à serrer les fesses, comme un Yannick Bru face à l'équipe qui lui a tout appris. Heureusement Margaux continue son sans faute avec un doublé : essai ET transformation. 35-17 aux oranges. On respire, mais comme Harry Potter dans la cave du Basilic: sans faire trop de bruit ...

Et on avait raison de craindre la reprise car les rouges repartent de plus belle à l'assaut, sentant que la confiance s'effrite minute après minute, percussion après percussion, chez les Mont'Eigneuses. Elles pilonnent allègrement la ligne verte et ça avancent inexorablement, bien aidées, il est vrai, par le merle de service qui, ne supportant pas d'avoir le pâle soleil dans les yeux, a opportunément fermé celui qui regarde les fautes rouges. Voguant sans vergogne de décisions aberrantes en erreurs manifestes, il rend inlassablement le ballon aux génovéfaines, qui n'en demandaient pas tant et plantent deux nouveaux essais pour revenir à 4 points à l'heure de jeu.

On dit souvent que le devoir des anciens est de guider les plus jeunes. Je me sens donc tenu de signifier à ce tout jeune arbitre qu'à mon avis, le macramé, la peinture sur soie ou la chasse aux papillons me semble des passe-temps plus adaptés à ses qualités que l'arbitrage du plus beau sport du monde.

Revenons malgré tout à nos rouges et nos vertes. La fin du match est tendue comme un string. Heureusement, Keren, qui a déjà déchiré la défense rouge en début de match, retrouve la marche avant de son char d'assaut et plonge en terre promise. Ce sera le seul essai des Mont'Eigneuses dans cette seconde mi-temps de souffrance, mais il suffira à garantir une courte victoire 40 à 36, malgré le dernier essai des rouges en toute fin de match. Ouf, on a eu chaud !

Comme le dit mon cousin, "*on a gagné un match qu'on n'aurait jamais dû perdre*". Autrement dit, on s'est inutilement fait peur, et les Mont'Eigneuses se sont prises toutes seules les crampons dans le tapis, par suffisance, flemme, individualisme... qui sait. En tout cas, le match retour à Ste Geneviève montrera si nos vertes savent apprendre de leurs erreurs et se qualifier pour la suite. Forza!

Adichats

Lapin